



**PREMIÈRES  
VACANCES**

THE FILM PRÉSENTE

CAMILLE CHAMOUX      JONATHAN COHEN  
CAMILLE COTTIN    JÉRÉMIE ELKAÏM    VINCENT DEDIENNE

# PREMIÈRES VACANCES

UN FILM DE  
**PATRICK CASSIR**

1h42 - France - 2018 - Scope - 5.1

**AU CINÉMA LE 2 JANVIER**

**DISTRIBUTION**

*Le Pacte*  
5, rue Darcet  
75017 Paris  
Tél : 01 44 69 59 59  
[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

**RELATIONS PRESSE**

Florence Narozny  
6, place de la Madeleine  
75008 Paris  
Tél. : 01 40 13 98 09  
[florence.narozny@wanadoo.fr](mailto:florence.narozny@wanadoo.fr)

Matériel presse téléchargeable sur [www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)



## SYNOPSIS

Marion et Ben, trentenaires et parisiens, font connaissance sur Tinder. C'est à peu près tout ce qu'ils ont en commun ; mais les contraires s'attirent, et ils décident au petit matin de leur rencontre de partir ensemble en vacances malgré l'avis de leur entourage. Ils partiront finalement... en Bulgarie, à mi-chemin de leurs destinations rêvées : Beyrouth pour Marion, Biarritz pour Ben. Sans programme précis et, comme ils vont vite le découvrir, avec des conceptions très différentes de ce que doivent être des vacances de rêve...

# ENTRETIEN AVEC PATRICK CASSIR, RÉALISATEUR

## **Comment avez-vous cheminé vers la réalisation de ce premier long-métrage ?**

Je viens du graphisme. J'ai réalisé beaucoup de vidéos pour des foires d'art contemporain, des concerts, et j'ai signé des clips pour des artistes français, comme Camélia Jordana, Philippe Katerine, Rose ou Arielle Dombasle. J'ai aussi tourné des programmes courts pour la télévision et des publicités. Il y a une dizaine d'années, je me suis mis à écrire des courts-métrages, dont LES GRANDS ENSEMBLES, un film d'animation qui a remporté plusieurs prix dans des festivals d'art contemporain. J'ai depuis toujours un goût prononcé pour la comédie d'auteur française, et en particulier pour les films de Bruno Podalydès, Cédric Klapisch et forcément pour Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. J'aime les films que j'appelle les « ritournelles de la vie ». CONTE D'ÉTÉ d'Éric Rohmer fut un choc. À l'âge où mes copains s'extasiaient devant POINT BREAK ou STAR WARS, moi, je me passionnais pour les prises de tête d'un adolescent romantique sur les plages de Dinard. C'est ainsi. Puis je me suis intéressé à la comédie dite d'auteur américaine, avec en tête de file Alexander Payne, Noah Baumbach, Nicholas Stoller (CINQ ANS DE RÉFLEXION), et à un acteur qui me fait rire par-dessus tout : Ben Stiller. J'ai envie depuis longtemps de réaliser la comédie que j'aimerais voir sur un couple en devenir. Ce que j'adore dans le couple, c'est la naissance de l'intimité. Ça me passionne, ça me bouleverse. La découverte des petites façons légères ou sombres de s'arranger avec la vie. Partager une intimité avec quelqu'un, c'est ce que je préfère ! Le défi était de trouver le ton : être très proche du quotidien, mais avec des situations comiques fortes et poussées à leur paroxysme... Et c'est bien sûr avec Camille Chamoux, ma chérie, que j'ai eu envie de m'y essayer. Qui de mieux qu'un couple pour savoir en parler ?

## **Comment l'idée du scénario de PREMIÈRES VACANCES a-t-elle germé ?**

J'avais envie d'évoquer les valeurs au sein du couple : peut-on faire sa vie avec quelqu'un de très différent de soi, quelqu'un dont on ne partage pas les opinions politiques, ou la façon de vivre le quotidien justement ? Toutes ces choses qui constituent l'intimité : le rapport à la vie intestinale, l'obsession ou pas de la bonne santé, du confort, les façons de se coucher ou de ne jamais vouloir se coucher, les rituels ou l'absence de rituel... J'ai coécrit le scénario avec Camille, et il nous a semblé que les vacances seraient le contexte parfait pour évoquer ces questions : c'est le moment où toutes ces petites manières de vivre sont exacerbées, incontournables ! Et surtout, il y a l'irremplaçable : le vécu ! Je suis libano-grec, et lorsque nous avons eu un enfant, la famille de ma mère nous a invités à passer cinq jours dans un palace en Grèce. C'était censé être le top de notre année, la récompense après la naissance, mais très vite, nous nous sommes rendu compte que nous étions malheureux dans ce lieu normé, où nous observions beaucoup d'hostilité souterraine. Camille s'est entretenue avec plusieurs clients, a jeté dans la mer le sac à main d'une femme qui lui parlait mal, nous avons connu la « guerre des transats »... Nous avons commencé à écrire sur le monde du luxe en vacances, puis nous avons dérivé sur les vacances et sur le couple.



**Le pitch du film est prononcé par le personnage qu'incarne Camille Cottin : « Les vacances, c'est la pire épreuve du couple ». Vous jouez, dans la première partie, avec l'idée que le couple se retrouve aux prises avec la trivialité du quotidien...**

Mais les vacances SONT la pire épreuve pour le couple ! Faites un sondage, c'est exact ! En tout cas, c'est souvent la première épreuve pour les couples naissants, et le chant du cygne des couples qui battent de l'aile... ce moment où vous vous dites en vacances : « Mais qu'est-ce que je fiche avec cette personne ? Ça ne va pas du tout ! » Quant à la trivialité, j'aimerais qu'on puisse ne discuter en vacances que des livres qu'on a lus ou des films qu'on a aimés, mais au bout de deux jours, elle vous rattrape. Car le transit, par exemple, est constitutif des vacances ! Et lorsque vous partez dans des contrées exotiques, il peut devenir une obsession ! C'est indissociable du voyage et c'est une source de comédie.

**Vous saisissez l'air du temps dans ce film. Internet et l'avènement du portable ont modifié notre façon de voyager...**

C'est l'autre enjeu du film : explorer avec modernité les vacances d'aujourd'hui. Il y a le camp des « authentiques », qui aiment voyager chez l'habitant et qui refusent le statut de touristes, celui des *backpackers* qui font le tour des auberges de jeunesse et des guest houses du monde entier sac au dos, le camp de ceux qui cherchent juste la détente, le confort ou le luxe... Confronter Ben et Marion à ces différents types de voyage, c'était un peu le baromètre de leurs concessions : qu'auraient-ils choisi sans l'autre ?

**Vos personnages se rencontrent sur Tinder, voyagent via Airbnb, Ben consulte les restaurants sur TripAdvisor... En filigrane se dessine un monde qui donne l'illusion de rapprocher les gens, de compresser le temps et de gommer les frontières...**

Oui, nous avons tendance à nous approprier le monde dans notre téléphone. Camille se joue de ces tendances aussi dans ses spectacles. Et moi, j'ai besoin qu'une comédie soit en phase avec l'état de la société dans laquelle on vit. C'était une obsession pour Camille et moi. Nous aurions pu raconter une rencontre entre un homme et une femme sur un bateau-mouche, mais aujourd'hui, tous nos amis font leurs rencontres sur Tinder ! On ne pouvait pas passer à côté. Et ce n'est pas facile de filmer ce genre de rencontre. Aujourd'hui, tout va très vite. Le film, je l'espère, restitue cette immédiateté : ils se rencontrent, couchent ensemble et partent en vacances, le tout en un temps record !

**Comment avez-vous dessiné vos protagonistes, Marion et Ben ?**

L'enjeu de notre écriture était de raconter un couple contrasté. Il y a clairement la « team Marion » et la « team Ben ». Lui est issu d'une école de commerce, part en vacances à Biarritz chaque année depuis toujours et épouse les opinions de ses parents. Il s'est construit autour de lui un monde rassurant et quand il voyage, il cherche des repères. Marion, elle, a besoin de tester ses limites, de chercher un exotisme ailleurs. Nous voulions jouer avec les deux points de vue. Le film débute avec ce que déteste Ben, puis glisse vers ce qui crispe Marion en voyage. Mais tous deux restent ensemble, car malgré leurs différences, ils se marrent ! Il s'agissait aussi de conduire les personnages vers leurs limites. D'où le personnage de Boyan à la fin, qui met Marion face à une réalité qu'elle n'avait pas anticipée.

**Le personnage de Boyan induit une rupture de ton à deux reprises. Comment avez-vous travaillé à la tonalité globale du film ?**

Je voulais explorer différents mécanismes de comédie, et non un seul. Il y a dans PREMIÈRES VACANCES, je l'espère, à la fois de la comédie de situation, de la vanne, du comique visuel... Je souhaitais faire une « romcom » de vacances doublée d'une comédie de mœurs. Sachant que j'allais faire l'impasse sur certains codes de la « romcom », comme la déclaration d'amour devant deux cents étudiants dans un amphithéâtre ! Une fois encore, c'est la quotidienneté qui m'intéresse et qui guide la tonalité. Mes personnages ont des défauts, ils évoluent, mais partiellement, et il ne s'agissait pas de les épargner. Marion est soulagée de s'acharner à tout trouver bien, Ben est cynique et peureux, et sur ces points, ils ne changeront pas vraiment. Pour trouver le ton juste, je ne voulais pas que les acteurs insistent sur la comédie. La situation devait juste toujours être assez forte pour mettre en valeur leur nature, leur type de réaction naturelle. L'humour de couple est différent de l'humour de potes ou de famille. Il est intime et se nourrit de situations dans lesquelles se révèlent les faiblesses des personnages.

J'affectionne aussi ce que j'appelle « la gêne ». Marion et Ben font à plusieurs reprises dans le film des réflexions un peu limites, et créent une gêne auprès des gens qu'ils rencontrent, mais aussi chez le spectateur. Ils sont comme tout le monde, parfois intelligents et curieux et parfois lourds et remplis de clichés.

## **Pourquoi la Bulgarie comme destination de premières vacances en couple ?**

Parce que je cherchais un endroit qui ne soit pas encore tout à fait prêt pour le tourisme. En Grèce, en Espagne ou en Italie, il n'y a pas d'hostilité. La Bulgarie offre des plages où la mer n'est pas tout à fait bleue, où le béton est plus présent que le sable, où la nourriture est un peu indéfinissable pour des Français. En outre, la Bulgarie s'est ouverte au tourisme récemment et a construit des complexes touristiques un peu vite et n'importe comment. Elle offrait aussi la montagne, ce qui me permettait d'explorer les sports extrêmes. En outre, la Bulgarie fait partie des « nouvelles destinations ». Il y a une obsession de toujours « sortir des sentiers battus » ; après la Croatie, les gens partent en Albanie, au Montenegro, à Sarajevo... À vouloir être originaux, les gens finissent par partir dans des endroits parfois franchement hostiles au tourisme, ça me fait beaucoup rire ! Pour mes premières vacances en couple avec une ancienne amoureuse, je me suis retrouvé à Varsovie, en novembre, sous un froid glacial et une pluie battante. Émerveillée par le décor, elle s'extasiait : « Oh regarde, c'est là qu'ils ont tourné LE PIANISTE ! Tu sais, la scène où ils sont tous exterminés ! » Après deux jours, j'ai craqué et je lui ai expliqué qu'en vacances, j'aurais préféré être dans une scène des BRONZÉS que dans une scène du PIANISTE...

## **La Bulgarie est aussi un territoire peu montré au cinéma...**

C'est ce qui m'intéressait. Et je trouve ce pays très cinégénique ! Je voyais de la beauté à plein d'endroits. Les bâtiments sont très bas, on voit beaucoup le ciel, la montagne est superbe. C'est donc un pays très original à filmer. Et puis il y a de l'espace, des grands espaces qui appellent le cinéma. Le soleil entre aisément dans le film.

## **Comment avez-vous réfléchi à l'esthétique de votre film ?**

J'avais envie de montrer autant la beauté que le caractère angoissant des lieux de vacances, un peu dans l'esprit du photographe Martin Parr. Dans la première partie du film, il y a beaucoup de jaune, de chaleur dans l'image. Je souhaitais aussi, par cette présence du paysage, que la Bulgarie devienne le troisième personnage du film. Je voulais cadrer Camille et Jonathan autant que possible dans le même plan, avec cette idée de filmer eux deux et la Bulgarie. À chaque fois que je découvrais un décor, je le pensais en plan fixe, comme une carte postale, de sorte qu'en une image, le spectateur puisse comprendre où se trouvent Marion et Ben et d'où vient le malaise. Quand ils arrivent chez Koukou, ils sont devant des poubelles ; lorsqu'ils se rendent à la plage, ils sont face à un type qui fait son barbecue. Je tenais à ce que le contexte géographique induise la situation.



### **Chaque décor du film est un monde en soi...**

Nous avons passé deux mois en Bulgarie à nous promener en voiture à la recherche de nos décors. Je tenais à deux choses : trouver les décors les plus réalistes possible. Avec la chef déco Samantha Gordowski, on a visité un tas de maisons et de gîtes en Bulgarie. La maison de Koukou est vraiment un logement Airbnb qu'on peut louer sur Internet. On l'a bien sûr customisé un peu pour muscler le malaise de Ben. J'avais aussi envie de jouer avec des comédiens bulgares : Koukou est une excellente comédienne, qui joue beaucoup dans des pièces à Sofia, mais l'acteur qui joue le groom de l'hôtel, lui, sort tout juste du Conservatoire d'art dramatique de Sofia. Je voulais plonger dans ce monde qu'on ne connaît pas avec des comédiens qui nous y embarquent, afin de ressentir vraiment le voyage.

### **Comment s'est constitué le duo Camille Chamoux / Jonathan Cohen ?**

J'ai toujours su que Camille faisait plein de choses - du théâtre, du cinéma, des chroniques radio, des scénarios - et je me perdais un peu dans tous ces métiers, puis je l'ai vue dans LES GAZELLES et j'ai été séduit par le fait que son personnage, pourtant comique, ne m'ait pas épuisé à la fin. J'ai beaucoup aimé la façon dont Mona Achache l'a dirigée. J'avais envie de voir Camille dans le rôle d'une héroïne de comédie romantique et dans un rôle d'une femme forte, car je trouve que sa beauté vient de sa force et de son courage. C'est ce qui séduit Ben dans PREMIÈRES VACANCES. Elle n'a pas peur de tomber malade, de parler à un inconnu ou de ne pas savoir où elle va dormir le soir-même. Quant à Jonathan, l'idée m'est venue tout de suite, avant même qu'il incarne Serge le Mytho. C'est un acteur rare, qui sait écouter et qui est très fort dans la réception. Il a justement un petit côté Ben Stiller que j'adore. Tout ce qu'il fait est très travaillé, mais on n'a jamais l'impression qu'il joue et cela me fascine.

### **Quelle fut la place de l'improvisation dans le jeu de vos comédiens ?**

Une place énorme ! J'avais ouvert la porte à l'improvisation, car je voulais faire une comédie extrêmement réaliste. C'était une technique de tournage très compliquée. Nous avons beaucoup travaillé en amont avec Camille et Jonathan, puis sur le tournage, nous réécrivions les scènes quotidiennement. Je souhaitais, par exemple, que mes acteurs découvrent les décors au dernier moment pour capter leur réaction. J'ai même limité mes découpages parfois pour leur laisser le plus de champ possible. Au fur et à mesure du film, ils gagnaient en connivence et parvenaient à un niveau de jeu que je n'aurais pas pu imaginer à l'écriture. Nous avons donc beaucoup travaillé avec le chef-opérateur pour laisser une place à l'improvisation. Il faut dire aussi que Jonathan Cohen est un maître en la matière. Il sortait d'une année de SERGE LE MYTHO, il était surentraîné !

### **Parmi les personnages secondaires, plusieurs d'entre eux sont légèrement décalés, comme celui qu'incarne Jérémie Elkaïm, l'un des colocataires de Marion...**

Je n'aime pas les personnages secondaires trop poussés, trop fous, ni les idiots. En revanche, j'aime le léger décalage. Jérémie Elkaïm a un ton à lui que je trouve comique et je voulais qu'il apporte une légère folie rentrée. Son flow assez doux créait un contrepoint au rythme plus nerveux de Camille Cottin. Jérémie a vraiment ce don inné de détendre l'atmosphère, qui était précieux pour le film. Vincent Dedienne, ça me faisait rire de l'imaginer en frère bourgeois. Il a une autorité naturelle, une diction singulière, rapide et instinctive, qui trouble par son intelligence. Dominique Valadié, qui joue la mère de Ben et qui a été le professeur de théâtre de Jonathan Cohen au Conservatoire, est tellement hors du temps dans ce rôle qu'elle est drôle et déstabilisante.

### **Quel rythme vouliez-vous donner au film ?**

Je faisais toujours jouer mes comédiens une ou deux minutes avant d'enregistrer la prise. Ils jouaient ce qui se passait juste avant la scène à tourner, comme si nous rembobinions. Comme je voulais toucher à l'intime, je traquais l'authenticité dans la façon de parler et dans le débit de parole. J'avais envie de me permettre d'enchaîner des séquences comiques, puis de laisser un peu le spectateur respirer et mieux comprendre les personnages. De plus, c'est un film de voyage, et il faut laisser le temps d'installer le décor, avant de chercher tout de suite la situation comique. Il y a donc de vrais coups d'accélérateur, une chute dans le train, du sport extrême, mais j'avais envie de filmer l'ennui en vacances. Lorsqu'ils arrivent à l'hôtel de luxe, j'ai volontairement privilégié des mouvements de caméra plus longs (comme dans la scène à la piscine) pour montrer que tout ce confort et ce luxe va être source d'éloignement.

### **Vous filmez un Paris des bords de Seine loin du tumulte qui caractérise la ville...**

Nous voulions restituer l'atmosphère de la fin juillet à Paris, ce moment où tout le monde va partir en vacances, où règne une petite effervescence et où l'on peut faire du bateau sur le Canal Saint-Martin.





**Ben et Marion forment un couple et un duo du cinéma. Vous faites allusion au FANFARON de Dino Risi dans une séquence nocturne...**

LE FANFARON évoque bien, à l'extrême, le rapport de Ben et Marion. Et la façon dont ils en parlent est très révélatrice de leurs antagonismes : pour Marion, c'est l'histoire d'un type à qui il arrive plein d'aventures formidables. Elle trouve ce film si réjouissant qu'elle en oublie la fin. Ben lui oppose son point de vue : LE FANFARON est l'histoire d'un type à la vie calme qui rencontre un aventurier, et qui va du coup mourir à la fin ! Était-ce une rencontre heureuse ou malheureuse ? Cette séquence met en exergue leur différence de point de vue. En outre, c'est aussi un film de duo, en effet, et j'ai beaucoup parlé de l'idée du duo à mes comédiens. Marion et Ben sont un couple, mais ils forment un duo contrasté contre l'hostilité, contre l'inconnu. J'aimais l'idée que dans ce *road trip*, les personnages évoluent grâce aux limites de l'autre. Leurs névroses les font avancer dans ce territoire bulgare.

**Est-ce un fantasme pour un réalisateur de filmer des personnages qui sautent d'un train ?**

Je ne suis pas fan de films de cascades. Nous avons écrit cette scène en nous disant que les personnages iraient au bout de leur délire. C'est Ben qui guide la scène. Le moment où le couple saute du train et s'embrasse est un moment de pur bonheur, un instant d'apogée entre eux. C'est une action dingue, de l'aventure pure au premier degré. Ben se prend pour Jason Bourne ! C'était plus un fantasme d'écriture qu'une envie de tournage ou un défi de réalisateur. L'idée était de montrer que les personnages se déplacent, bougent, sortent ensemble des sentiers battus.

**Comment avez-vous travaillé la bande originale du film ?**

Je ne voulais pas muscler la comédie par la musique. La première qu'on entend est très importante, car elle donne son tempo au film. J'ai travaillé avec le groupe Low et je leur ai demandé de penser à un métronome pour cette première musique. Je voulais évoquer le fait que tout va très vite entre Marion et Ben au début : leur rencontre, puis leur départ en vacances. Je suis aussi très sensible au rock et j'avais envie de rock instrumental pour exprimer le voyage. Vers la fin, pour exprimer la solitude de Marion à son retour à Paris, j'ai choisi le groupe La Femme. Il y a aussi beaucoup de musiques bulgares dans le film, que je trouve très belles, mélodiques et nostalgiques.

# ENTRETIEN AVEC CAMILLE CHAMOIX, CO-SCÉNARISTE ET COMÉDIENNE

## **Quelle était la nécessité de ce film, coécrit avec votre compagnon, Patrick Cassir ?**

Les vacances et le couple, c'est un thème croisé qui m'a toujours fait rire : il est communément admis que les vacances sont la cerise sur le gâteau de l'année, alors que c'est clairement une mise à l'épreuve ! Depuis le choix du lieu et des modes de vacances, jusqu'aux envies forcément divergentes d'activités ou de non-activité, sans parler de l'ennui ou de la sensation de « *so what* » (qui, personnellement, peut vite m'envahir en vacances), il faut être des génies de la vie pour ne pas s'engueuler ! Surtout maintenant que l'obsession de bien choisir son resto, son hôtel, sa destination, est devenue universelle, et survendue par Tripadvisor, Booking et Cie... Ce qui est drôle, c'est que, moi qui ai toujours peur de m'ennuyer, j'ai le goût des voyages aventureux, et c'est comme une malédiction : j'ai toujours été en couple avec des casaniers au goût du risque limité et qui adorent le confort ! Initialement, j'avais l'idée d'écrire un scénario autour d'un couple déjà installé. Mais Patrick m'a convaincue de construire notre histoire autour d'un homme et d'une femme qui viennent de se rencontrer. Ces vacances sont donc censées être un démarrage flamboyant pour eux. Seulement, quand on sait à quel point les vacances vous confrontent à l'inconnu, à la peur, à l'argent, à l'hygiène... et surtout, que c'est le seul moment de l'existence où l'on passe réellement 24h/24 avec quelqu'un, c'est en fait le début d'histoire le plus casse-gueule qu'on puisse imaginer ! Et puis, pour peu que vous soyez un tantinet observateur, les voyageurs d'aujourd'hui, l'esprit du voyage moderne, sont une source de comédie inouïe... À un moment de ma vie où j'étais célibataire, j'étais partie un mois en Inde et un mois au Panama. Lors de ces deux voyages, j'ai beaucoup fréquenté les webcafés, les guest-houses, et j'ai pu observer les *backpackers* qui louaient leur appartement une fortune à Paris pour pouvoir voyager à bas coût dans les pays pauvres. J'ai été marquée par ces incohérences, qui sont venues nourrir notre sujet.

## **Le film est traversé par cette idée qu'il faut vivre des aventures, oser se libérer et tenter des expériences...**

Oui, et la vraie aventure c'est celle qu'on ne contrôle pas, qu'on ne prévoit pas ! Il y a une frénésie contemporaine à vouloir vivre des choses excitantes, mais de manière très cadrée et sans contrepartie. Or, la liberté et la découverte de l'inconnu sont des sensations qu'on ne peut pas acheter et contrôler totalement. Comme l'amour d'ailleurs ! D'où l'envie de croiser la comédie romantique et le thème du voyage, qui requièrent, à mon humble avis, la même disponibilité mentale, la même ouverture, la même adaptabilité, pour ne pas virer au cauchemar. C'était très jouissif à écrire.

## **Cela se sent dans vos spectacles : vous êtes une observatrice. Et votre personnage, qui est dessinatrice, l'est aussi.**

C'est vrai ! Marion est une vraie curieuse, et comme moi, elle ressent la nécessité professionnelle de maintenir cette curiosité toujours en éveil, cette envie de rencontrer des gens nouveaux, d'observer d'autres manières de vivre : c'est de la pâture pour son inspiration ! Je peux passer des heures à discuter avec des inconnus dans des cafés ou en vacances, j'aime susciter des conversations impromptues, ce qui fatigue parfois mon conjoint ou mes amis... C'est un trait de caractère qu'on s'est amusés à décupler chez notre héroïne. En revanche, Marion est moins dans l'analyse permanente de ses observations, c'est un personnage plus instinctif. Moi, je fais des théories sur tout, et il y en a beaucoup dans mes spectacles, mais Patrick voulait que Marion incarne ces théories plutôt qu'elle ne les exprime. Dans le scénario, beaucoup ont été gommées et remplacées par des actions. En tout cas, pour aborder de la façon la plus juste et la plus drôle possible les vacances en couple, l'observation de nos travers et de ceux de nos proches était le fondement de notre écriture. Nous n'avions, bien sûr, pas la prétention de réaliser un grand film sociétal, mais nous avons envie de décrire, avec justesse et sincérité, une réalité des sentiments amoureux, des vacances aujourd'hui et de ce que tout cela charrie ; envie de montrer au cinéma les nouvelles façons de se rencontrer, les nouvelles façons de voyager, les nouvelles façons de vivre, qui sont vraiment les nôtres et qu'on ne retrouve pas forcément dans les films.

## **Le fait d'écrire un personnage que l'on va incarner a-t-il quelque chose de particulier ?**

C'est évidemment un territoire de liberté formidable ! Mais il se trouve que, quand j'écris, je ne pense pas du tout à la manière dont je vais jouer les scènes. D'ailleurs, à l'écriture, nous avons beaucoup plus soigné le personnage de Ben que celui de Marion, qu'il a fallu reprendre avant

le tournage : rien de plus difficile, en fait, qu'un personnage que vous pensez « proche de vous ». Surtout que Patrick voulait montrer chez Marion des choses que je ne montre jamais en public, et que je n'exploite pas tellement dans mon jeu, ni dans mes personnages comiques. Le point positif, c'est qu'être actrice vous amène à apporter un soin particulier aux dialogues : quand nous écrivions, je les lisais beaucoup à haute voix pour vérifier que rien ne soit figé. Et j'ai éprouvé un immense plaisir, bien sûr, à jouer notre partition sur le plateau par la suite.

### **Marion, votre personnage, se caractérise par son enthousiasme forcené...**

Pour le coup, c'est vraiment quelque chose qui m'appartient profondément. Je trouve que c'est la moindre des politesses d'être enthousiaste, et parfois je le suis envers et contre tout, ce qui a tendance à exaspérer les gens. Ce n'est pas qu'une qualité, car cela impose un optimisme qui confine parfois à la malhonnêteté. C'est aussi une attitude qui peut conduire au désenchantement. Marion est faite de ça ; moi aussi. D'une façon générale, on ne va pas vous cacher qu'on est beaucoup partis de nous pour nourrir Marion et Ben, et d'amis proches, qui, j'espère, ne se reconnaîtront pas trop !

### **Comment avez-vous joué avec la part de romantisme inhérente à la « romcom », mise à mal lors des péripéties que vivent vos personnages ?**

Il s'agissait de plonger deux personnes qui viennent de se rencontrer dans des situations antiromantiques. Le voyage permet de faire dériver la comédie romantique, d'en faire une « comédie romantique déplacée ». Comment peut-on tomber amoureux dans des circonstances qui vous confrontent au prosaïsme et à la trivialité ?

### **Le film ne s'interroge-t-il pas aussi sur la place du romantisme aujourd'hui : existe-t-il encore ?**

Notre fin laisse entendre que oui. Mais il est à insuffler. Le romantisme, c'est déplacer ses limites, c'est aller vers l'autre. La temporalité de la modernité est antiromantique, mais rien n'empêchera la magie et l'émotion d'une vraie rencontre. Le film débute dans un taxi où Marion est sur Tinder et où ses copains exercent leur cynisme sur les rencontres virtuelles... Mais la rencontre opère et suscite une émulation des cerveaux. Il est là, le romantisme ! Quelque chose se réveille en Marion et Ben lorsqu'ils se rencontrent, malgré ou plutôt grâce à tout ce qui les oppose. C'est aussi ça que permet Tinder, qu'on juge facilement comme prosaïque ou antiromantique, mais qui, en fait, permet à des gens qui ne sont pas du même milieu de se fréquenter... Leur humour à chacun étonne l'autre et le romantisme se niche là, à mes yeux.

### **Il y a dans votre interprétation de Marion une certaine douceur et un tempo plus ralenti qu'à l'ordinaire chez vous. L'avez-vous travaillée en ce sens ?**

C'était la volonté de Patrick. Il voulait que je ralentisse ma cadence. Il m'a beaucoup dirigée avec la volonté d'éviter la brutalité ou l'hystérie dans les réactions de Marion.

### **Comment avez-vous préparé le travail d'improvisation au centre de votre dispositif ?**

Avant de partir en tournage, Patrick, Jonathan et moi avons travaillé en impro ensemble avec une coach, autour d'autres situations que celles du film, afin de faire émerger nos personnages. Jonathan et moi nous sommes vite trouvés : ce fut un coup de foudre professionnel. Nous avons été immédiatement à l'écoute l'un de l'autre. Nous partageons un goût enfantin pour le jeu. Sur le tournage, nous avons parfois poussé l'impro assez loin. Dans la scène de la rupture, par exemple, nous avons tous décidé d'un commun accord de laisser de côté le scénario et de tourner cette scène de nuit, à deux caméras, en totale improvisation. Nous l'avons faite dix-sept fois, avec des issues très différentes, qui impactaient même la fin du film – ce qui était envisageable, car nous tournions les séquences du retour à Paris ultérieurement. Les scènes d'engueulade sont souvent « *touchy* » dans les comédies romantiques, et nous avons essayé de trouver une spontanéité. Dans ce moment, nous étions très connectés l'un à l'autre.

### **Dans quelle mesure le décor, en l'occurrence la Bulgarie, a-t-il influé sur votre jeu ?**

Nous étions plongés physiologiquement dans le même contexte que nos personnages. En outre, nos conditions de tournage n'étaient pas luxueuses du tout et nous étions toujours en déplacement, car il y avait beaucoup de décors. Nous avons vécu ce voyage comme nos personnages. Ce fut un sentiment partagé par toute l'équipe du film. Le club de vacances nous a tous rendus claustrophobes au bout de dix jours. Arrivés en montagne, nous avons tous respiré à nouveau. Jonathan et moi sommes aussi beaucoup sortis. Nous nous sommes immergés dans le pays et cela a eu un effet déracinant propice au tournage.

### **De quelles séquences garderez-vous un souvenir ému ?**

Je garderai un souvenir ému de l'ensemble de ce tournage. C'était tellement bien à vivre, humainement et artistiquement, que nous sommes immédiatement repartis dans l'écriture d'une « suite », inspirés et impatients, alors que le film n'est même pas sorti ! Les séquences « aventure » du film ont été particulièrement mémorables : pour la

séquence du canyoning, quand nous sommes arrivés sur le décor, que nous avons vu la falaise à pic et que nous avons compris qu'il fallait y aller, nous avons pris peur ! Jonathan était terrifié ! Patrick a voulu capter ça et a filmé la séquence sans la répéter. C'était un vrai moment de folie, Jonathan criait ; moi, j'avais un fou rire nerveux, Patrick hurlait de continuer à tourner, et c'était en plus notre dernier jour de tournage en Bulgarie. La séquence du train aussi, où l'on a improvisé tout du long, était très excitante. Et puis il y a les séquences de fêtes bulgares, où les locaux ont participé, y compris le responsable de notre gîte et sa famille : on s'est retrouvés en bout d'une journée de tournage à improviser une fête, une danse, et Patrick et le chef-op se sont remis à tourner... Nous avons l'obsession de vouloir piocher dans la réalité du moment. J'ai aussi adoré tourner avec Jean-Charles Clichet et Zoé Bruneau, qui incarnent les Français en vacances au club. Je les trouve impeccables dans le rôle des parents de cette petite fille insupportable. J'ai adoré jouer cette séquence où je m'en prends à la gamine. C'était une vraie scène de comédie teintée de cruauté, ce qui en faisait un défi de jeu. J'ai beaucoup parlé avec l'enfant au préalable et quand nous avons tourné la scène, elle a fait preuve d'une telle répartie que nous sommes allées assez loin toutes les deux. C'était la même jubilation à jouer la rage et l'exaspération extrême dans la séquence avec le couple russe au bord de la piscine.

### **Certaines séquences ne sont pas loin de basculer vers l'acidité, voire le cauchemar...**

Ce sont les moments limites du film. Il y a en quatre et ils viennent placer les personnages face à leurs limites, à une forme de danger lié à l'hostilité ou à un pétage de plombs auxquels on est soumis quand on perd ses repères. Ces moments sont presque tragiques, très *borderline* : on aime les situations inconfortables...

### **Percevez-vous ce film comme un récit initiatique pour vos personnages ?**

Oui, car chacun va faire un pas vers l'autre. Un point, très actuel, m'importe : la peur de l'ennui. Les voyages induisent des moments d'ennui. Or, de nos jours, la grande terreur, c'est l'ennui ! C'est un gros défaut de Marion : à vouloir cumuler les aventures, elle cherche à conjurer l'ennui. Contrairement à Ben, qui n'en a pas peur. On pourrait penser que Ben est un personnage conventionnel comparé au caractère fantasque de Marion, mais au fond, c'est elle qui est assez conventionnelle. Pour elle, comme pour beaucoup de gens, toute la vie doit être « instagramable », tout doit composer de beaux souvenirs intenses. Marion va devoir lâcher cette volonté d'excitation permanente, et accepter les moments médiocres qui font aussi partie de l'existence. Composer avec l'autre, ça aussi, à mes yeux, c'est une forme de romantisme !



# ENTRETIEN AVEC JONATHAN COHEN, COMÉDIEN

## **Quelle fut votre réaction à la lecture du scénario de PREMIÈRES VACANCES ?**

À la première lecture, j'ai été frappé par la qualité de l'écriture. J'ai soumis quelques réflexions à Camille Chamoux et Patrick Cassir. En l'espace de trois semaines, ils sont revenus avec un scénario plus étoffé et approfondi qui tapait dans le mille. Leur réactivité folle et leur côté très *smart* m'ont convaincu de tourner ce film avec eux. Puis nous avons affiné encore le scénario : il fallait que ce soit criant de vérité dans les rapports humains, que ça ne ressemble en aucun cas à une comédie romantique bateau et que Marion et Ben représentent les gens d'aujourd'hui, la quintessence de ces couples qui recherchent l'amour via Tinder. Nous voulions éviter les blagues d'auteur, nous étions dans une quête absolue du réalisme.

## **À quoi tient, selon vous, la justesse de leur écriture ?**

Ce sont tous les deux de fins observateurs. Et nous avons beaucoup approfondi la vraisemblance des situations en répétitions. Nous avons beaucoup improvisé. Nous partions des situations du scénario en laissant le texte de côté, puis nous y revenions. C'était une bonne manière de réaliser s'il était en deçà de la situation ou s'il était en phase. Tout ce qui ne sonnait pas juste, nous le gommions. Tout cela était rendu possible parce que Camille et Patrick sont très ouverts d'esprit, humbles et qu'ils ne sont pas des amoureux obsessionnels de leur texte.

## **Le personnage de Ben vous est-il familier ?**

Oui, à plusieurs égards, mais il est aussi loin de moi, qui suis fils unique, par exemple. Je me suis retrouvé en lui dans son rapport au couple. Dans la séquence d'engueulade entre Ben et Marion sur la plage, nous avons été puiser dans nos propres failles et dans nos points de vue sur ce que doit être le respect dans le couple. En revanche, je suis moins tatillon que Ben et ça m'amusait de le rendre *control freak* quant à l'hygiène et aux microbes !

## **Qu'incarne-t-il à vos yeux ?**

Pour moi, c'est un mec qui croit aux contes de fées. Il incarne un gars qui attend beaucoup trop des femmes, et cette aventure lui permet de changer son regard sur le couple et d'apprécier un point de vue divergeant du sien. Il incarne une certaine transition. C'est un garçon qui grandit. Il y a chez lui aussi un mini-décalage avec son temps. Il a quelque chose d'un gars à l'ancienne, je trouve.

## **Qu'influence dans votre jeu une partenaire comme Camille Chamoux ?**

Camille Chamoux et moi sommes sur la même longueur d'onde. C'était notre grande chance ! Camille est une super bosseuse, elle aime repousser les limites et elle en avait la possibilité, dans la mesure où elle était coauteur du scénario. Nous avons la même volonté de casser un peu les codes de la comédie et de nous situer dans une réalité, ce qui n'empêche pas d'être drôles, bien sûr. Je trouve que cela se sent dans le ton du film. J'ai l'impression que Ben et Marion existent réellement, tant ils sont vrais. Je crois à leur vie, à leurs émotions, à leurs réactions.

## **Vous êtes, en outre, très rodé à l'art de l'improvisation, grâce à la série humoristique SERGE LE MYTHO, notamment...**

C'est un besoin chez moi. L'improvisation permet de se libérer, de ne pas penser au texte et d'être pleinement dans la situation. Quelle arme extraordinaire ! Quand elle est inspirée, bien sûr. Et j'ai eu la chance que Camille se prête au jeu et aime ce genre de méthode. Nous étions en recherche permanente, tout le temps alertes, tout le temps à traquer la création possible. C'est comme ça que j'aime travailler. De ce point de vue, ce tournage a été un conte de fées de taf !

## **Dans quelle mesure les décors du film ont-ils influé sur votre jeu ?**

C'était une source d'inspiration en soi. Camille et moi avons beaucoup joué avec des éléments de décor qui n'étaient pas mentionnés dans le scénario. Dans la séquence où Ben et Marion font l'amour dans la cuisine du gîte, par exemple, j'ai repéré une assiette de fromage et de charcuterie et je me suis dit que ce serait drôle que Ben se mette à en gober discrètement en plein pendant l'acte. Cette scène n'était pas écrite. C'est ça, la création sur un film ! Il faut être tout le temps ouvert aux petits cadeaux que nous offre la vie et essayer de les saisir. Merci, la déco !

## **Comment Patrick Cassir vous a-t-il dirigé ?**

Patrick a une arme incroyable : son écoute. Il laisse faire et prend ce qui l'intéresse. Son humilité est magnifique aussi. Il sait ce qu'il veut, sait guider ses acteurs tout en les laissant libres de s'épanouir. C'est une grande qualité.

**Le tournage vous a-t-il réservé des surprises, comme pour la séquence du canyoning, par exemple ?**

Ce fut un enfer ! Il faisait froid, l'eau était à moins quatre degrés, je glissais pour de vrai, la combi me serrait, tout me rendait dingue. Le caméraman me disait : « Plus à gauche ! » et je répondais : « Je vais mourir ! ». J'ai pété les plombs pendant cette séquence. C'était l'instant physique du tournage et c'est aussi pour ces moments qu'on fait ce métier. Ça crée des souvenirs...

**Dans une séquence avec le duo d'Israéliens, vous vous en donnez à cœur joie dans l'imitation de leur accent. Est-ce une improvisation ? Quelque chose qui vous appartient ?**

Oui ! Ça fait très longtemps que je repère que les Israéliens parlent du nez, à se demander s'ils souffrent tous d'une sinusite à l'état constant ! Ça me faisait marrer d'utiliser cette observation dans cette séquence face à deux vrais Israéliens. Je leur avais fait part de ma réflexion au préalable et ça les avait fait marrer. C'était drôle à jouer. Je savais que j'allais caser ça un jour dans un dialogue. Là, c'était le meilleur endroit pour le placer !

**Le film comporte aussi des ruptures de ton, notamment dans sa deuxième partie. Comment les avez-vous travaillées ?**

Il y a d'abord le contexte de l'hôtel *all inclusive*, cet enfer du tourisme de masse dans lequel nous étions immergés et qui nous rendait claustrophobes. Ce bracelet jaune au poignet, ce n'est pas possible ! Nous observions le comportement des gens et ça nous inspirait. Les pétages de plombs des personnages à ce moment-là en sont nourris. Ces engueulades entre Marion et Ben étaient importantes. Nous ne voulions pas tourner une « romcom » mignonne. C'est comme dans la vie : arrivent des moments où l'on ne comprend plus l'autre. Nous assumions autant le drame que la comédie et là encore, il s'agissait de ne pas romancer, mais de trouver la justesse. J'espère que les spectateurs vont se reconnaître dans ces situations.



# PATRICK CASSIR

Patrick Cassir commence sa carrière en tant que Directeur Artistique. Très vite, il passe à la réalisation en commençant par le clip (Les Plasticines, Arielle Dombasle, Philippe Katerine, Camelia Jordana, Rose...), domaine qui lui vaut d'être nommé aux Victoires de la musique. Il prolonge sa carrière de réalisateur dans la publicité et réalise une vingtaine de spots pour des marques internationales (Fiat, Nike, Renault, Orange) et remporte en 2010 un Lion d'or, l'une des plus hautes récompenses dans l'univers de la publicité. PREMIÈRES VACANCES est son premier long métrage.





# CAMILLE CHAMOUX

Camille Chamoux est comédienne et auteur. Dans un premier temps, c'est au théâtre que la jeune comédienne fait ses armes, dans la troupe de Régis Santon au théâtre Silvia Monfort et, simultanément, avec sa propre compagnie où elle met en scène du théâtre contemporain. Mais c'est dans le registre du *one-woman-show* que Camille Chamoux commence à se faire un nom en 2007 : elle écrit et interprète son premier spectacle, *Camille attaque*, et se voit confier la pastille humoristique de l'Édition Spéciale de Canal +. Peu à peu, son visage touche un public plus large, elle tourne pour la télévision plusieurs fictions à succès, puis connaît une jolie reconnaissance en 2014 avec *LES GAZELLES*, qu'elle co-signe et que réalise Mona Achache où elle tient le premier rôle. La même année, elle écrit et interprète son second seule-en-scène, *Née sous Giscard*, qui remporte un très grand succès public et critique, et co-écrit l'épisode 2 de *DIX POUR CENT* (France 2), après avoir participé à l'écriture de la bible de la fameuse série. Camille se fait alors de plus en plus courtiser par le cinéma et multiplie les rôles, tout en se lançant dans l'écriture de son troisième spectacle *L'Esprit de contradiction*, qui remporte le même succès que le précédent. Il est mis en scène par sa complice de toujours, Camille Cottin, avec qui elle joue également au théâtre de L'Œuvre, la pièce *Justice* de Samantha Markowic à guichet fermé de janvier à avril 2018. En 2018, on la retrouve à la fois dans la série Arte *J'AI 2 AMOURS*, la comédie *LARGUÉES* qui triomphe au cinéma, le film d'auteur décalé de Ilan Klipper *LE CIEL ETOILÉ AU-DESSUS DE MA TÊTE* qui remporte un grand succès critique, et enfin le drame-événement de Christophe Lamotte *LE JOUR OÙ MON COEUR A BRÛLÉ* (unitaire TF1, diffusion en novembre 2018), qui relate l'histoire vraie de Jonathan Destin, adolescent victime de harcèlement scolaire qui s'est immolé par le feu. Le 2 janvier 2019 sortira sur les écrans *PREMIÈRES VACANCES*, qu'elle a coécrit avec le réalisateur Patrick Cassir, et où elle tient avec Jonathan Cohen, le rôle principal.



## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### CINÉMA

- 2019** PREMIÈRES VACANCES de Patrick CASSIR  
**2018** LARGUÉES d'Éloïse LANG  
LE CIEL ÉTOILÉ AU DE DESSUS DE MA TÊTE d'Ilan KLIPPER  
**2017** D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE de Roman POLANSKI  
FAUT PAS LUI DIRE de Solange CICUREL  
MES TRÉSORS de Pascal BOURDIAUX  
**2016** RUPTURE POUR TOUS d'Éric CAPITAINE  
MAMAN A TORT de Marc FITOUSSI  
L'INVITATION de Michael COHEN  
**2014** SUPERCONDRIAQUE de Dany BOON  
LES GAZELLES de Mona ACHACHE  
**2012** BYE BYE BLONDIE de Virginie DESPENTES  
**2011** LES TRIBULATIONS D'UNE CAISSIÈRE de Pierre RAMBALDI  
ET SOUDAIN TOUT LE MONDE ME MANQUE de Jennifer DEVOLDERE

### THÉÂTRE

- 2018** JUSTICE (Samantha Markovic) de Salomé LELOUCH  
*En alternance : Naidra Ayadi, Camille Cottin, Samantha Markovic, Fatima N'Doye, Océane Rosemarie.*  
*Théâtre de l'Œuvre*  
**2012** LES BONOBOBOS de Laurent BAFFIE  
*Théâtre du Palais Royal*  
BINOME de Thibault ROSSIGNEUX  
**2007** LA PETITE CATHERINE de Florian STIBON  
**2005** BRITANNICUS de Régis SANTON  
*Théâtre Silvia Monfort*  
5 MIN AVANT L'AUBE de Pauline BUREAU  
**2004** LOVE AND FISH de Régis SANTON  
*Théâtre Silvia Monfort*

- 2002** L'ÉCOLE DES FEMMES de Régis SANTON  
*Théâtre Silvia Monfort*  
MON VOISIN EST MORT d'une Création collective  
*Théâtre du Chaudron*  
**2001** LA PRINCESSE ENRHUMÉE de Pauline BUREAU  
**2000** LA QUESTION D'ARGENT de Régis SANTON  
*Théâtre Silvia Monfort*  
LA GRÈVE DES FÉES de Christian OSTER  
CROISADES  
REDS DEVIL de Michael BATZ  
COCHON NEIGE de Adrien DE VAN

### MISE EN SCÈNE

- 2006** LA DOULEUR DE LA CARTOGRAPHE  
*Lavoir Moderne parisien / Théâtre du Chaudron*  
**2004** LA QUATRIÈME SOEUR  
*Théâtre Silvia Monfort*  
**2001** FRAGMENTS D'UNE LETTRE D'ADIEU LUS PAR DES GÉOLOGUES  
*Petit Odéon / Lavoir moderne parisien*

### SPECTACLES & SHOWS

- 2016-2018** L'ESPRIT DE CONTRADICTION  
*(Nomination Molières seul en scène 2017)*  
*Théâtre de La Porte Saint-Martin*  
**2014-2015** NÉE SOUS GISCARD  
*Théâtre de La Porte Saint-Martin*  
**2006-2011** CAMILLE ATTAQUE (Pauline BUREAU)  
*Comédie des trois bornes / Théâtre des Blancs Manteaux / Point Virgule / L'Européen / Le Splendid / Bobino*  
**2005** FAMILY BOUTIQUE (LE LIFTING DE MME BENICHOU) (Bénédicte BUDAN)  
*Festival d'Avignon off / Printemps du rire à Toulouse*

# JONATHAN COHEN

Au départ, Jonathan Cohen prend des cours de comédie à l'atelier Sudden, puis réussit le concours du Conservatoire et fait ses premières armes au théâtre. En 2006, il fait ses débuts au cinéma dans *COMME T'Y ES BELLE !*, puis le comédien se fait connaître du grand public avec les séries *MAFIOSA* et *LES INVINCIBLES*. On peut également le voir dans *BREF*, le programme court au succès fulgurant. Il devient ensuite de plus en plus présent au cinéma, notamment avec ses rôles dans *UN PLAN PARFAIT*, *AMOUR & TURBULENCES*, *NOUS TROIS OU RIEN* ou encore *PAPA OU MAMAN 2*. En 2016, Kyan Khojandi, co-créateur de *BREF*, lui offre un rôle dans sa nouvelle série : *BLOQUÉS*. S'il n'apparaît que dans 9 des 120 épisodes, son rôle de Serge le Mytho rencontre un succès inattendu ; son personnage fait l'objet d'un *spin-off* (*SERGE LE MYTHO*) diffusé sur Canal +. Après *COEXISTER* et *AMI-AMI*, on le retrouve au cinéma en 2019 dans *PREMIÈRES VACANCES*, où il partage la tête d'affiche avec Camille Chamoux.



## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### CINÉMA

- 2019** PREMIÈRES VACANCES de Patrick CASSIR  
ÉNORME de Sophie LETOURNEUR  
BLANCHE COMME NEIGE d'Anne FONTAINE
- 2018** AMANDA de Mikhaël HERS  
AMI-AMI de Victor SAINT MACARY  
BUDAPEST de Xavier GENS
- 2017** COEXISTER de Fabrice ÉBOUÉ  
DE PLUS BELLE d'Anne-Gaëlle DAVAL
- 2016** PAPA OU MAMAN 2 de Martin BOURBOULON  
LA FOLLE HISTOIRE DE MAX ET LÉON de Jonathan BARRÉ
- 2015** NOUS 3 OU RIEN de KHEIRON
- 2014** UNE RENCONTRE de Lisa AZUELOS  
SUPERCONDRIAQUE de Dany Boon  
LA CRÈME DE LA CRÈME de Kim CHAPIRON
- 2013** 16 ANS OU PRESQUE de Tristan SÉGUÉLA  
AMOUR ET TURBULENCES d'Alexandre CASTAGNETTI  
POP RÉDEMPTION de Martin LE GALL
- 2012** UN PLAN PARFAIT de Pascal CHAUMEIL  
IL ÉTAIT UNE FOIS, UNE FOIS de Christian MERRET-PALMAIR
- 2011** MAINS ARMÉES de Pierre JOLIVET
- 2010** LE VILLAGE DES OMBRES de Fouad BENHAMMOU  
L'AMOUR C'EST MIEUX À DEUX de Dominique FARRUGIA et Arnaud LEMORT
- 2009** PARTIR de Catherine CORSINI  
JE L'AIMAIS de Zabou BREITMAN
- 2006** COMME T'Y ES BELLE de Lisa AZUELOS

### TÉLÉVISION

- 2013-2017** HERO CORP de Simon ASTIER (saisons 3, 4, 5)
- 2016** SERGE LE MYTHO de Kyan KHOJANDI et Bruno MUSCHIO
- 2015** HARD de Mélissa DRIGEARD et Laurent DUSSAUX (saison 3)
- 2014** CASTINGS de Hugo GÉLIN et Pierre NINEY (saison 3)
- 2009-2010** LES INVINCIBLES d'Alexandre CASTAGNETTI et  
Pierric GANTELMi D'ÎLE (saisons 1, 2)
- 2008** MAFIOSA d'Éric ROCHANT (saison 2)



# CAMILLE COTTIN

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### CINÉMA

- 2019** PREMIÈRES VACANCES de Patrick CASSIR  
LES FAUVES de Vincent MARIETTE  
LE MYSTÈRE D'HENRI PICK de Rémi BEZANÇON
- 2018** PHOTO DE FAMILLE de Cécilia ROUAUD  
LARGUÉES d'Éloïse Lang
- 2017** TELLE MÈRE TELLE FILLE de Noémie SAGLIO
- 2016** ALLIÉS de Robert ZEMECKIS  
IRIS de Jalil LESPert  
CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD de Sophie REINE
- 2015** CONNASSE de Noémie SAGLIO & Eloïse LANG  
TOUTE PREMIÈRE FOIS de Noémie SAGLIO & Maxime GOVARE  
NOS FUTURS de Rémi BEZANCON  
LES GORILLES de Tristan AUROUET
- 2014** LES GAZELLES de Mona ACHACHE
- 2012** IL ÉTAIT UNE FOIS, UNE FOIS de Christian MERRET-PALMAIR
- 2001** YAMAKASI d'Ariel ZEITOUN

### TÉLÉVISION

- 2018** DIX POUR CENT, saison 3 de Marc FITOUSSI et Antoine GARCEAU
- 2016** DIX POUR CENT, saison 2 de Laurent TIRARD, Michel VEREECKEN et Julien MESSEMACKERS
- 2015** DIX POUR CENT, saison 1 de Cédric KLAPISCH, Lola DOILLON et Antoine GARCEAU
- 2013-2014** CONNASSE (programme court) d'Éloïse LANG et Noémie SAGLIO (Grand Journal / Canal +)
- 2010-2012** SCÈNES DE MÉNAGES de Francis DUQUET et Karim ADDA

# JÉRÉMIE ELKAÏM

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### CINÉMA

- 2019** PREMIÈRES VACANCES de Patrick CASSIR  
JEWELL STONE de Sandrine DUMAS
- 2017** DANS LA FORÊT de Gilles MARCHAND
- 2016** IRRÉPROCHABLE de Sébastien MARNIER
- 2015** MARGUERITE ET JULIEN de Valérie DONZELLI  
LES BÊTISES d'Alice et Rose PHILIPPON  
INDÉSIRABLES de Philippe BARASSAT
- 2014** A LA RECHERCHE DE ROHMER de Wang CHAO
- 2013** GRAND DÉPART de Nicolas MERCIER  
OPIUM d'Arielle DOMBASLE
- 2012** MAIN DANS LA MAIN de Valérie DONZELLI
- 2011** LA GUERRE EST DÉCLARÉE de Valérie DONZELLI  
POLISSE de MAÏWENN  
BELLEVILLE TOKYO d'Élise GIRARD
- 2010** LA REINE DES POMMES de Valérie DONZELLI
- 2009** LA GRANDE VIE d'Emmanuel SALINGER
- 2008** NIGHT AND DAY de Hong SANGSOO
- 2006** L'INTOUCHABLE de Benoît JACQUOT  
LISA ET LE PILOTE D'AVION de Philippe BARASSAT
- 2003** MARIÉES MAIS PAS TROP de Catherine CORSINI  
QUI A TUÉ BAMBI ? De Gilles MARCHAND
- 2001** SEXY BOYS de Stéphane KAZANDJIAN  
LE PORNOGRAPHE de Bertrand BONELLO
- 2000** PRESQUE RIEN de Sébastien LIFSHITZ  
BANQUEROUTE d'Antoine DESROSIÈRES

# VINCENT DEDIENNE

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE & PARCOURS

### CINÉMA

- 2019** PREMIÈRES VACANCES de Patrick CASSIR  
**2018** LA FÊTE DES MÈRES de Marie-Castille MENTION-SCHAAR

### THÉÂTRE

- 2018** LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD (Marivaux) mise en scène de Catherine HIEGEL  
*Molières 2018 - Nommé dans la catégorie « Comédien dans un spectacle de Théâtre privé »*
- 2014** S'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE (Vincent Dediennie) mise en scène de Juliette CHAIGNEAU et François ROLLIN  
*Petit Hébertot & tournée*  
*Molières 2017 - Molière de l'humour*
- JE MARCHE DANS LA NUIT PAR UN CHEMIN MAUVAIS (Ahmed Madani) mise en scène d'Ahmed MADANI
- 2013** SUPER HEUREUX (Silke Hassler) mise en scène de Jean-Claude BERUTTI
- 2012** MAIS TOUS LES CIELS SONT BEAUX (Hervé Guibert) mise en scène de Sarah SEIGNOBOSC et Vincent DEDIENNE  
*Théâtre Des Clochards Célestes*
- 2010** LE ROI S'AMUSE (Victor Hugo) mise en scène de François RANCILLAC  
*Théâtre De L'Aquarium*
- 2009** LE MEDECIN MALGRÉ LUI (Molière) mise en scène de Jean-Claude BERUTTI  
*Comédie De Saint-Etienne & tournée*
- KUKUGA MÉLANCOLIQUE SYSTÈME DIX mise en scène de Jean-Paul DELORE  
*Théâtre Paris Villette & tournée*
- 2008** UN MARI A LA PORTE (Offenbach) mise en scène de Bernard ROZET  
*Philharmonic Hall De Liverpool*



# LISTE ARTISTIQUE

**MARION** CAMILLE CHAMOUX  
**BEN** JONATHAN COHEN  
**FLEUR** CAMILLE COTTIN  
**ROMAIN** JÉRÉMIE ELKAÏM  
**ARTHUR** VINCENT DEDIENNE  
**NICOLE** DOMINIQUE VALADIÉ  
**KOUKOU** SVETLANA GERGOVA  
**YUVAL** BAR LEVY  
**ALMOG** SAGI HALPERIN  
**BOYAN** ALEX ALEXIEV  
**JÉRÔME** JEAN CHARLES CLICHET  
**PAULINE** ZOÉ BRUNEAU  
**GÉRALDINE** EMILIE CAEN  
**ÉLISE** CAROLINE ANGLADE

# LISTE TECHNIQUE

**RÉALISATION** PATRICK CASSIR  
**SCÉNARIO** CAMILLE CHAMOUX ET PATRICK CASSIR  
**IMAGE** YANNICK RESSIEGAC  
**SON** STÉPHANE BUCHER  
**DÉCORS** SAMANTHA GORDOWSKI  
**COSTUMES** EMMANUELLE YOUCHNOVSKI  
**MONTAGE** STÉPHANE COUTURIER  
**MONTAGE SON** NICOLAS PROVOST  
**MIXAGE** JEAN-PAUL HURIER  
**MUSIQUE** LOW (ALEXANDRE LIER - SYLVAIN OHREL -  
NICOLAS WEIL)  
**DIRECTEUR DE PRODUCTION** FRANÇOIS LAMOTTE  
**PRODUCTEUR ASSOCIÉ** DAVID PIERRET  
**PRODUIT PAR** MICHAEL GENTILE  
**UNE PRODUCTION** THE FILM  
**EN COPRODUCTION AVEC** NJJ ENTERTAINMENT  
LE PACTE  
C8 FILMS  
**AVEC LA PARTICIPATION DE** CANAL+  
CINÉ+  
C8  
**DISTRIBUTION FRANCE**  
**ET VENTES INTERNATIONALES** LE PACTE

# NOTES



